

## Christologie 18

Christologie 18 .....	1
C. L'union des natures .....	1
II. Doctrines déviantes et considérations éclairantes .....	1
1. La communication réelle des luthériens .....	2
2. La théologie dite « kénotiste » .....	4
a) Le plaidoyer du kénotisme .....	4
b) Premières objections.....	5
c) Examen des textes clés .....	7
3. Le mystère et l'intelligence .....	9

### Chapitre 3

#### La constitution de la personne : Les deux natures de l'unique Fils

#### C. L'union des natures

##### *II. Doctrines déviantes et considérations éclairantes*

« Nous aurions pu intituler notre paragraphe : Tentations explicatives et tentatives d'explication »<sup>1</sup>

Ce qu'on va voir aujourd'hui, ce sont **les efforts théologiques** que certains ont faits pour essayer de concilier les deux natures de Christ professées dans les écritures.

On va d'abord regarder **la doctrine particulière des luthériens**, puis celle de la « **kénose** ».

Après avoir démontré les failles de ces deux doctrines, « nous indiquerons quelques pistes qui paraissent plus sûres ».<sup>2</sup>

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 167.

<sup>2</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 167.

## 1. La communication réelle des luthériens

La doctrine luthérienne veut que la nature divine soit « communiquée » à la nature humaine de Christ

- ✓ Cette doctrine s'est construite pour soutenir une théologie eucharistique
  - Pas de transsubstantiation à la Cène comme chez les catholiques, mais plutôt la consubstantiation. (Chez les luthériens, les espèces du pain et du vin demeurent en même temps que la présence passagère du corps du Christ)
  - Consubstantiation<sup>1</sup> : [THÉOLOGIE] Selon l'Église luthérienne, présence du Christ dans l'eucharistie, qui ne fait toutefois pas disparaître la substance même du pain et du vin.
  
- ✓ Ils croient ainsi résoudre le problème des deux natures
  - La nature divine est communiquée à la nature humaine, sans la changer
  - L'union des deux natures paraît moins difficile à concevoir
  
- ✓ Cette doctrine a des affinités avec la doctrine scolastique de « la grâce du Christ »
  - Cette grâce « divinise » l'humanité de Christ (concept de la divinisation de la chair)
  
- ✓ Ils croient respecter la foi de Chalcédoine en disant que :
  - La nature humaine de Christ ne change pas en elle-même
  - Elle reçoit plutôt des attributs qui restent divins par l'union et dans l'union

---

<sup>1</sup> Définitions tirées du logiciel « Antidote » de Druide informatique

## Que valent ces arguments ?

- ✓ « Aucun des textes bibliques allégués (par les luthériens) n'attribue à la nature humaine de Jésus les qualités divines »<sup>1</sup>
  - **Colossiens 2.9** : Car en lui habite corporellement (*somatikos*) toute la plénitude de la divinité.
  - Le mot « *somatikos* » n'est employé qu'une fois dans le Nouveau Testament
  - Il signifie bien « corporellement » (pensez au mot « psychosomatique<sup>2</sup> » : relatif à l'interaction entre le corps et l'esprit.)
  - Les luthériens traduisent ce mot comme étant : « réellement »
  - Ce qui donnerait : car en lui habite « réellement » toute la plénitude de la divinité. Laissant croire que la divinité est dans la nature humaine même de Jésus de façon « réelle »
  - Ce texte, comme les autres, ne confère absolument pas la divinité au corps de Jésus. Il parle plutôt d'une habitation intime
- ✓ Le concept luthérien de communication des natures s'approche dangereusement du monophysisme qui ne voit en Christ qu'une seule nature
- ✓ Comment dire que la nature humaine de Christ ne change pas si elle possède désormais tous les attributs de Dieu (infini, tout puissant, omniprésent)

« C'est déjà assez difficile de penser que la même « personne » possède à la fois deux facultés inégales : ce mystère éblouit notre pauvre entendement ! Mais poser que la même faculté (ou nature) soit rendue infinie (par communication) tout en restant finie, c'est versé dans la pure et plate contradiction, dans l'absurdité sans remède »<sup>3</sup>

« ... certains luthériens ont la prudence d'ajouter à leur thèse sur la communication : « pour autant que l'essence de chaque nature le permet ». Mais c'est là tout concéder à leurs critiques, si la différence de l'humain et du divin est respectée : car pour rester humaine et « sans altération », l'essence de la nature humaine ne permet aucune communication d'attribut divin. »<sup>4</sup>

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 168.

<sup>2</sup> Définitions tirées du logiciel « Antidote » de Druide informatique

<sup>3</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 168.

<sup>4</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 169, note 1.

## 2. La théologie dite « kénotiste »

La doctrine de communication des luthériens n'est en fait qu'un essai de solution du problème des deux natures.

Par contre, la théologie de la « kénose », elle, prétend résoudre l'énigme.

- ✓ Cette théologie est née chez certains luthériens du 19<sup>e</sup> siècle
- ✓ Elle rejette les formules de Chalcédoine
- ✓ Elle pose que, le Logos divin s'est « vidé » de ses attributs divins (de sa nature) pour devenir homme

### *a) Le plaidoyer du kénotisme*

Quels sont les arguments apportés par les adeptes de cette théologie ?

- ✓ La solution kénotiste se veut une réponse aux difficultés traditionnelles de la christologie
- ✓ Elle croit pouvoir s'appuyer fermement sur des textes bibliques favorables à sa thèse
- ✓ Ils s'appuient sur les grands énoncés de l'Incarnation

**Jean 1.14** : Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

- ✓ Le Logos est « devenu » chair, impliquant un « changement » dans la nature même du Logos (il s'est dépouillé de sa nature divine)

**Jean 17.5** : Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.

- ✓ Ce texte laisse à penser que Jésus ne possède plus cette gloire dans sa forme humaine

**Philippiens 2.6** : lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu,

**7** mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes;

**8** (2-7) et ayant paru comme un simple homme, (2-8) il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

- ✓ Ce texte est à l'origine du nom de la doctrine « kénose » (*mais s'est « ékénôsén » lui-même*)
- ✓ Jésus aurait renoncé à la forme divine qu'il possédait pour « l'échanger » contre la forme humaine
- ✓ En passant de l'état divin à l'état humain, Jésus n'a conservé que « la pure identité du moi » (il n'a pas perdu son identité propre de Fils de Dieu)

**2 Corinthiens 8.9** : Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.

- ✓ Confirme une nouvelle fois que le Fils de Dieu s'est dépouillé effectivement de la nature divine

**Ils couronnent leur argumentation par une considération plus générale**

- ✓ Le dépouillement du Fils de Dieu est le don suprême, le plus grand sacrifice, la preuve de son amour
- ✓ Ils attaquent du même coup le « préjugé philosophique de l'immutabilité divine »

### ***b) Premières objections***

Bien qu'à première vue, le kénotisme semble une doctrine qui apporte une solution élégante aux problèmes des deux natures, le fait est que le kénotisme soulève en lui-même bien d'autres questions qui ne sont pas résolues.

- ✓ Le kénotisme rejette le dogme de l'immutabilité de Dieu
  - Il est facile pour eux de dire que l'immutabilité est un préjugé, mais la bible ne l'affirme pas moins

- **Jacques 1.17** : toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation.
  - **Malachie 3.6** : Car je suis l'Éternel, je ne change pas; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés.
  - **Psaumes 102.27** : (102-28) Mais toi, tu restes le même, et tes années ne finiront point. (Attribué au Fils dans Hébreux 1.12)
  - **2 Timothée 2.13** : si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.
  - Dieu est vivant, il est capable d'activité, de relation et d'alliance, mais le kénotisme propose une mutation destructrice qui n'est pas conforme avec la doctrine biblique
- ✓ Le kénotisme ne tient pas compte des fonctions cosmiques du logos
- **Colossiens 1.17** : Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. (Il n'est plus là, puisqu'il s'est dépouillé pour prendre la nature humaine, ils ne croient pas que Christ ait eu les deux natures en même temps)
  - « Il faut absolument maintenir les fonctions cosmiques du Logos, et sa résidence, tout au long, dans le sein du Père » <sup>1</sup>
- ✓ En supposant que le Fils ait pu se dépouiller de sa nature divine...
- Les kénotiste n'ont plus le droit de l'appeler Dieu (alors qu'ils le font)
  - « Par définition, être Dieu, c'est avoir la nature divine » <sup>2</sup>
- ✓ Le problème majeur survient à la fin de l'humiliation (Christ glorifié)
- Ils affirment que Jésus-Christ glorifié devait rejoindre la divinité elle-même

---

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 178.

<sup>2</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 172.

Le problème est le suivant : **ou bien, Christ demeure un homme, ou bien il cesse d'être un homme.**

Si le Fils, en recouvrant sa divinité, cessait d'être un homme, cela serait désastreux pour nous (il représente l'humanité) et contraire à plusieurs textes.

- ✓ **Actes 17.31** : parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...
- ✓ **1 Corinthiens 15.47** : Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme est du ciel.

Si le Fils demeure un homme, son humanité coexiste avec la divinité.

- ✓ Si la nature humaine et la nature divine peuvent exister après que Christ soit glorifié, les kénotiste se retrouvent avec le même problème des deux natures.
- ✓ Mais cette fois, les deux natures coexisteront pour l'éternité

**En tentant de résoudre la difficulté de l'union des deux natures, ils se retrouvent avec le même problème après que Christ eut été glorifié.**

### *c) Examen des textes clés*

Pour pouvoir affirmer une telle doctrine, il faudrait l'appui solide des textes bibliques

« Or l'examen des passages allégués montre que le sens kénotiste n'est nulle part nécessaire, ni même probable »<sup>1</sup>

**Jean 1.14** : Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

- ✓ Le logos est devenu « homme »
  - Dans le langage biblique, l'homme et la chair sont liés
  - **Genèse 6.3** : Alors l'Éternel dit : mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.

---

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 172.

➤ **Jean 3.6** : Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.

- ✓ Le texte ne dit pas que le Logos ait cessé de posséder la divinité
- ✓ Le verset suggère plutôt la permanence de la divinité
  - ... nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père (nous avons contemplé la gloire du Logos)

**Jean 17.5** : Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.

- ✓ La gloire ne se résume pas comme étant la possession des attributs divins que Jésus aurait abandonnée
- ✓ La gloire, c'est la manifestation et le resplendissement de ces attributs
- ✓ La gloire de Christ sur terre n'est pas la même que celle qu'il a auprès du Père, mais il ne s'agit pas de l'abandon puis du recouvrement de la « nature » divine

**Philippiens 2.6** : lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu,

**7** mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes;

**8** (2-7) et ayant paru comme un simple homme, (2-8) il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

- ✓ Ne sautons pas aux conclusions trop hâtives : le texte n'affirme pas explicitement l'abandon de la nature divine
- ✓ ... lequel, existant en forme de Dieu... existant est au participe présent : l'état original « se prolonge dans le temps », c'est un présent continu. (Le contraire de l'interprétation kénotiste)
- ✓ Christ s'est-il dépouillé de sa divinité ?
  - Le Christ préexistant, possédait la divinité
  - Il n'a pas voulu considérer son égalité avec Dieu « comme une aubaine dont on profite pour soi seul »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 177.

- « C'est l'exploitation de son rang qui paraît l'objet du renoncement, plutôt que le rang lui-même »<sup>1</sup>
- Il a renoncé à ses avantages, pas à son titre (de Dieu)
- Il s'est dépouillé = il s'est fait pauvre

**2 Corinthiens 8.9** : Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis.

- ✓ Christ s'est défait de sa richesse initiale pour se faire pauvre
- ✓ La richesse en question ne peut pas être la nature divine
- ✓ Si tel était le cas, et que nous respections la symétrie du texte, notre enrichissement serait que nous prenions la nature divine à sa place
- ✓ Nous croyons plutôt que la richesse représente la jouissance d'avantages céleste dont le Fils s'est bel et bien privé pour que nous puissions en jouir

### **3. Le mystère et l'intelligence**

Ce n'est pas parce qu'une chose est mystérieuse, qu'elle est forcément absurde et non fondée.

Quand on pense à l'union des deux natures...

Nous ne pouvons pas l'imaginer parfaitement, mais les justifications bibliques et les raisons théologiques ont été démontrées.

**Est-ce notre raison ou notre imagination qui n'est pas satisfaite ?**

---

<sup>1</sup> La doctrine du Christ, EDIFAC, Henri Blocher, 2002, P. 177.